

Prière de Gratitude, Réfléchie et Réconfortante

« Nous rendons toujours grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, nous souvenant sans cesse de votre œuvre de foi, de votre travail d'amour et de votre patience d'espérance de notre Seigneur Jésus Christ, devant notre Dieu et Père » (1 Thessaloniens 1:2-3).

La prière est le fondement de nos vies personnelles, de notre vie de famille et de notre communion en tant que peuple de Dieu. Après l'ascension du Sauveur et avant la Pentecôte, les disciples « tous persévéraient d'un commun accord dans la prière et la supplication » (Actes 1:14). Ensuite, après la naissance de l'Église à la Pentecôte, Luc nous dit que le peuple de Dieu « persévérait dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la fraction du pain et les prières » (Actes 2:42).

Plus tard, lors du second voyage missionnaire à Philippi, nous découvrons que la prière était au cœur du service des apôtres. Ils ont commencé leur témoignage en visitant le lieu où « on avait coutume de faire la prière », chaque jour ils « allaient à la prière », et ils ont fait d'une sombre cellule de prison un lieu de prière et de louange. « Or sur le minuit, Paul et Silas, en priant, et chantaient les louanges de Dieu » (Actes 16:13, 16, 25).

Dans les mots d'ouverture de la première lettre de Paul aux Thessaloniens, nous comprenons mieux le caractère reconnaissant, réfléchi et réconfortant des prières unies de Paul, Silas et Timothée. La prière unie est si importante. Je me souviens d'un frère qui me parlait de la grande église locale où il allait, et du petit nombre de personnes présentes à la réunion de prière. Ce n'était pas surprenant : la Bible regorge souvent de petits groupes de prière. Pensez à la puissance de la prière de Daniel et de ses trois amis (Daniel 1:17-18). L'importance des réunions de prière ne réside pas dans le nombre de participants, mais dans la ferveur de ceux qui y sont présents.

Paul, Silas et Timothée s'approchaient de Dieu avec une gratitude qui remplissait leurs cœurs. Cette gratitude les a conduits à prier avec attention. Ils savaient pour qui ils priaient. La simple expression « faisant mention de vous dans nos prières » semble, à première vue, une référence fugace. Mais nous devons comprendre que lorsque, malgré notre connaissance limitée de ceux pour qui nous prions, nous les présentons au Trône de la Grâce, nous les présentons à Celui qui connaît chacun par son

nom et qui connaît l'intégralité de sa vie : corps, âme et esprit. Il suffit de prononcer le nom d'une personne à une autre personne, et notre esprit est rempli de ce que nous savons de cette personne. À combien plus forte raison Dieu connaît-il ceux dont nous lui présentons les noms ?

Les apôtres priaient sans cesse pour les Thessaloniens : « œuvre de foi, de votre travail d'amour et de votre patience d'espérance de notre Seigneur Jésus Christ, devant notre Dieu et Père ». Ces croyants étaient constamment « sous le regard de Dieu ». La prière nous engage à garder nos frères et sœurs chrétiens dans notre regard, certes limité, mais essentiel.

Dans le dernier chapitre de la première épître aux Thessaloniens, Paul encourage les chrétiens à « se réjouir toujours, prier sans cesse » (1 Thessaloniens 5:16-17). La louange et la prière sont un processus continu. Nous ne devons jamais cesser de les pratiquer. Elles s'expriment par des temps de prière réguliers et essentiels dans nos vies personnelles, à la maison et lors de nos rassemblements en tant que peuple de Dieu. Mais elles s'expriment aussi par notre louange et notre prière spontanées, qui ne sont limitées ni au temps ni au lieu, et peuvent jaillir librement de nos cœurs et de nos esprits tout au long de la journée. Ce jour.

Gordon D Kell